

„ ces nouveaux François adoptifs, des cercles  
 „ de danseurs, autour de vingt gibets, pei-  
 „ nant avec expression leurs transports patrio-  
 „ tiques, à chaque ronde, à chaque mesure,  
 „ branler en cadence les corps d'aristocrates  
 „ expirans, pour éveiller en eux & sou-  
 „ tenir jusqu'à la fin le sentiment trop prompt  
 „ à s'éteindre\*. O touchant excès de sensi- \* *Pour*  
 „ bilité! forcer les mourans même à pren- *qu'ils se*  
 „ dre part à leurs plaisirs!.... Oui, sans *sentiissent*  
 „ doute, battre à coups mesurés d'un pied *mourir :*  
 „ léger leurs tombes, y danser à la lueur des *c'est le*  
 „ torches funebres; marier aux rudes frémiss- *mot dont*  
 „ semens des trompettes guerrières, le luth *on se ser-*  
 „ badin des Anacréons de vos guinguettes; *vit. Le fait*  
 „ assortir, dans vos chansons terriblement jol- *est attesté*  
 „ lies, à la rusticité la gentillesse, aux airs *procès-*  
 „ les plus lascifs les sons les plus féroces; *verbaux*  
 „ enlacer aux poignets vigoureux de vos Her- *dressés sur*  
 „ cules nationaux de la Bastille, les bras dé- *les lieux.*  
 „ licats des Hébéés de la Halle; & de l'écharpe  
 „ de Vénus ne jamais séparer la cocarde de  
 „ Mars; aux mœurs enfin de la Grece disso-  
 „ lue, dont vous ressuscitez si bien tous les  
 „ charmans travers, unir la sauvage rudesse  
 „ des tems de barbarie, voilà, certes des in-  
 „ ventions très-neuves, dignes de vous, galans  
 „ François! Oh! combien de contrastes pi-  
 „ quans! que de nouvelles sources de plaisirs  
 „ nous ouvre la révolution! & quel insensé  
 „ pourroit, à ce riant tableau, douter encore  
 „ de notre bonheur? Telle est la joie douce  
 „ & naïve de ces aimables fêtes, qu'ont enfin  
 „ substituées la liberté & la philosophie à ces